

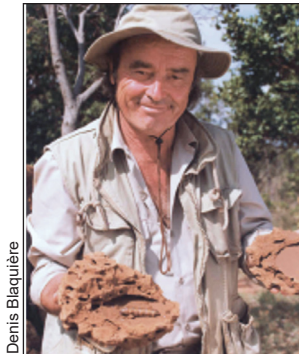
Georges Brossard (1940-2019) L'avocat des insectes

Le 26 juin dernier, l'entomologiste autodidacte et fondateur de l'Insectarium de Montréal, Georges Brossard s'est envolé pour d'autres horizons. La Société d'entomologie du Québec a souhaité rendre un dernier hommage à celui qui a permis de vulgariser l'entomologie auprès du grand public. Nous avons confié le soin de nous rappeler qui était Georges Brossard à l'un de ses amis, Stéphane Le Tirant. Voici donc un résumé de ce qu'aura été la carrière de ce notaire passionné d'entomologie.

Georges Brossard est né à La Pairie et est le fils d'un cultivateur. Son père, Georges Henri Brossard, allait devenir maire de la ville qui porte désormais son nom (Brossard) – une grande ville de la rive sud de Montréal. Il ne fut jamais battu lors d'une élection. Georges Brossard, lui, était notaire de profession. Le fondateur de l'Insectarium de Montréal fit fortune en travaillant d'arrache-pied et en révolutionnant le notariat. Ainsi, à l'âge de 37 ans, sa véritable passion qu'il avait momentanément quittée, mais qui était présente depuis son tout jeune âge, allait bientôt devenir un travail à temps plein : l'entomologie ou la science qui étudie les insectes.

Ainsi, Georges entreprit de voyager dans plus de 100 pays pour récolter des milliers d'insectes.

À son retour au Québec, il fit de nombreuses expositions avec sa collection jusqu'au jour où, après avoir exposé ses insectes au Jardin botanique de Montréal, il réussit à créer l'Insectarium de Montréal avec la complicité de son ami Pierre Bourque et l'approbation du maire de Montréal Jean Drapeau. Les Québécois avaient répondu positivement et en grand nombre à ses expositions. Ils avaient également participé à la campagne de financement de l'Insectarium. Ce musée qui pique la curiosité des Québécois et des visiteurs en général fut la véritable bougie d'allumage pour une multitude d'autres projets.



Denis Blaquière

Georges Brossard tenant une loge avec une reine termitte en Afrique du sud.



Suzanne Schiller

Georges Brossard sur un site de migration du papillon monarque au Mexique.



Stéphane Le Tirant

Visite du Dr Ronald D. Cave (Université de la Floride) et du Dr Brett C. Ratcliffe (Université du Nebraska) dans le laboratoire de Georges Brossard.

This tribute was published originally in Antennae, the newsletter of the SEQ, Volume 26(3) 2019. We thank the Editor of Antennae for allowing us to reprint it here.

Cet hommage a été publié à l'origine dans Antennae, le bulletin d'information de la SEQ, volume 26(3) 2019. Nous remercions la rédactrice en chef d'Antennae de nous avoir permis de le réimprimer ici.



Le bureau de Georges Brossard et une partie de sa collection dans son sous-sol de sa maison à St-Bruno.

En quelques années, et avec l'aide de proches complices, Georges fut l'instigateur de l'Insectarium de Terre-Neuve, de Shanghai, de La Nouvelle-Orléans, de Québec et de Bonaventure. Il fut aussi l'un des créateurs ainsi que l'animateur de *Mémoires d'insectes*, *Insectia 1* et *Insectia 2* qui furent diffusés dans 150 pays par les chaînes « National Geographic Channel » et « Discovery ». Naitra ensuite un film (*Le papillon bleu*) basé sur une histoire vécue, où Georges amène un jeune garçon malade (David Marenger) chasser le fameux papillon bleu dans le cadre de la fondation « Rêves d'enfants ». Il multiplia pendant des années les apparitions à la télévision avec des insectes vivants. Il répondit aussi, et ce, toujours en vulgarisant, à une multitude de questions du public et à différents médias pendant plus de trente ans.

Georges Brossard n'avait rien d'un homme normal. Il était polyglotte, gymnaste, fêru de droit, homme d'affaires avisé, entomologiste et muséologue, pêcheur exceptionnel, pilote d'avion, conférencier, philanthrope et surtout un excellent communicateur. Il avait fait le tour du monde plusieurs fois et donné des centaines de conférences. Il fut le conférencier invité lors du congrès conjoint en l'an 2000 de la Société d'entomologie du Québec, du Canada et des États-Unis qui réunit, à Montréal, plusieurs centaines d'entomologistes. Jusqu'à tout récemment, il donnait régulièrement des conférences sur l'entrepreneuriat, la gestion de l'environnement, l'éducation et la motivation, et ce, tant dans le milieu des affaires qu'au niveau scolaire.

Georges a également reçu de nombreux honneurs au cours de sa vie. Parmi les plus importants, citons l'Ordre du Canada (2002), du Québec (2006) et de Montréal (2012). Il a reçu deux doctorats honorifiques (Université McGill et Université du Québec à Trois-Rivières). Il est récipiendaire de la médaille Louis-Riel (1992), du Jubilé de la Reine Élisabeth II (2002), du Magnolia Blanc (Shanghai-1998) et de l'Assemblée nationale du Québec (2012). Il fut aussi honoré par la Société d'entomologie du Québec (décoration Léon Provancher - 1988) et l'Association des entomologistes amateurs du Québec. Georges Brossard était membre honoraire du Cercle des jeunes naturalistes. Il reçut aussi des prix relativement à l'environnement.

Au-delà de son crédo qui lui servit toute sa vie à faire la promotion des insectes et à créer

Les hommes sont étranges. Ils ont construit des jardins botaniques pour les plantes, des planétariums pour la compréhension des planètes, des zoos pour les grands animaux, des aquariums pour les poissons, des volières pour les oiseaux, mais pour les insectes, rien ! C'est comme si cette classe animale n'avait pas de classe. Pourtant, de tous les animaux qui vivent sur terre, les insectes sont parmi les plus importants. Ils sont des nourrisseurs, des vidangeurs, des décomposeurs, des producteurs, des contrôleurs, des pollinisateurs. Et que font les hommes en retour ? Ils les chassent à coup d'insecticides, fongicides, pesticides, herbicides. Il est temps de réconcilier les hommes avec cette classe qui a beaucoup de classe, la classe des insectes. Je vais construire un temple pour honorer les insectes que je nommerai : Insectarium.

Georges Brossard, 1978

différents moyens pour transmettre sa passion aux Québécois, aux Canadiens et partout dans le monde, Georges fut aussi et avant tout, un homme et un vulgarisateur hors pair doté d'un rare charisme et d'un profond humanisme. Autrefois, cette science qu'est l'entomologie n'était accessible qu'aux scientifiques. Aujourd'hui, de nombreux amateurs et entomologistes professionnels ont été influencés d'une façon ou d'une autre par Georges Brossard. De nombreux entomologistes professionnels étaient de bons amis de Georges Brossard. Ces derniers reconnaissaient ses talents de vulgarisateurs qui faisaient connaître un peu plus l'importance de leur travail. Georges Brossard savait comment partager et transmettre sa passion. Pour les plus jeunes, il exerçait la même fascination que les grands explorateurs. Georges aimait le monde et en particulier les enfants, et ces derniers le lui rendaient bien. Il avait d'ailleurs participé à plusieurs campagnes de charité pour les enfants autistes, pour la Société pour les enfants handicapés ainsi qu'à quelques campagnes de financement pour enfants de l'Hôpital Enfant-Jésus de Québec. Pour plusieurs, il était aussi un véritable et fidèle ami ainsi qu'un excellent compagnon de voyage. Comme le mentionnait son ami, l'ancien maire de Montréal et directeur du Jardin botanique, M. Pierre Bourque, lors d'une entrevue : c'est tout le Québec à qui il va manquer!

Stéphane Le Tirant, Conservateur de l'Insectarium de Montréal.

Références

- Kahle, Barbara. 2014. Georges Brossard : audace et démesure. Québec/Amérique. 317p.
Le Tirant, Stéphane et B. C. Ratcliffe. 2017. Georges Brossard, an Advocate for Insects. Scarabs Newsletter. P.10-17.
Le Tirant, Stéphane. 2003. Rêve d'enfant et la magie du papillon bleu. Les Naturalistes. p.22



G.W. Courtney

Predaceous diving beetles (Dytiscidae: *Graphoderus occidentalis* Horn); Engeldinger Marsh, Iowa; April 2020